

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA SYBILLE

HARNY

Comédie — 1758

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA SYBILLE

35 répliques

AZOR

30 répliques

EUPHROSINE

22 répliques

FRANCOEUR

18 répliques

CHOEUR

6 répliques

Personnages muets & suite : UNE VENDANGEUSE, L'AMOUR

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

(Le théâtre représente d'un côté un verger, et de l'autre l'antre de la Sybille.)

(ARIETTE.)

AZOR *(seul)*

Amour lance dans mon âme

Tous tes traits.

J'aime pour jamais,

Pour jamais je m'enflamme.

Frappe, à tes coups mon cœur connaîtra tes bienfaits.

5

Amour lance dans mon âme

Tous tes traits,

Longtemps du Dieu de la Thrace

J'ai suivi la trace,

Je me trompais dans mes plaisirs.

10

Euphrosine a su me séduire

Et m'instruire

Sur mes désirs.

SCÈNE II

Azor, Francoeur.

(Air : Castagno castagna.)

FRANCOEUR

L'Amour fait dans ce temps

Bonne Vendange ;

15

Tandis que les Mamans

Prennent le change.

Pensent que l'on s'occupe

Au Verger

À Vendanger.

20

Amour qui n'est pas dupe

Justement prend ce temps-là.

Ta la la, etc.

(Air : Ma Fanchon ne pleurez pas.)

AZOR

Francoeur est toujours joyeux

(Air : Ah! voila comme l'homme.)

(Air : Nous autres bons villageois.)

FRANCOEUR

On doit bannir en Vendange

25

Tous les soucis ennuyeux,

C'est le temps où l'amour s'arrange.

Puis d'ailleurs le souci, dit-on,

N'est pas fait pour un bon Luron.
N'est pas fait pour un bon Luron. 30
Quand par hasard j'ai du chagrin,
Je prends un doigt de Brandevin,
Je cours à l'instant chez ma Belle
Et le verre en main auprès d'elle
Mène l'Amour tambour battant. 35
Ah ! Voilà comme
L'homme
Peut-être content.
De Bacchus et de l'Amour.
On célèbre aujourd'hui la fête ; 40
A signaler ce grand joui
La bonne Sybille s'apprête.
Cette Dame y présidera
Et là ses Oracles rendra ;
Puis l'Amour lui-même y viendra. 45

AZOR

Ah ! Je sais trop qu'il y sera.

(Air : Je veux chanter sur ma musette.)

FRANCOEUR

Le craignez vous mon Capitaine ?

AZOR

Ces jours passés dans un jardin,
L'aurore paraissant à peine,
J'allai rêver, mais sans dessein. 50

FRANCOEUR

Eh ! Quoi ce petit Dieu malin
Vous a-t-il causé quelque peine ?
Lorsqu'il se montre en ce séjour
C'est pour y faire un méchant tour.

(Air : Noté n°1.)

AZOR

Sur un buisson de rose en rose, 55
Voltigeait un oiseau charmant.
Un enfant le voit, se propose
De s'en rendre maître à l'instant.
On n'apercevait que ses ailes
Peintes des plus vives couleurs ; 60
Hélas ! Elles étaient si belles
Qu'elles semblaient former des fleurs.
L'enfant, qui craint quelque dommage,
Me sourit, m'invite à l'aider.
Je me prête à son badinage ; 65
Ah ! M'y devais je hasarder !
L'oiseau, de dessous le feuillage,
Tout à coup s'envole en riant,
Dans les rets moi-même il m'engage :
L'oiseau, c'était un autre enfant. 70
Ah ! dit-il, tu voulais me prendre,
Tu soupireras désormais
C'est pour te punir et t'apprendre
À qui l'on doit tendre des rets.

(Air : Monsieur de Catinat.)

FRANCOEUR

Vraiment c'est tout de bon.

75

(Air : Quoi ma voisine es-tu fâchée.)

AZOR

Jusqu'ici trop léger
Je n'avais recherché qu'un plaisir passager :
Mais mon coeur aujourd'hui s'engage malgré moi
Et je pense qu'enfin j'aime de bonne foi.
Euphrosine qui m'a su plaire
A mille appas ;
Mais elle fait trop la sévère
On n'y tient pas.

80

(ARIETTE.)

(Chaque bergère etc.)

FRANCOEUR

Il faut savoir avec adresse
Saisir les temps,
En vendange une douce ivresse
Sert les amants.
Chaque bergère
En corset blanc,
Sur la fougère
D'un air galant,
Par une danse légère,
Fait naître les désirs
Appelle les plaisirs.
Le verre en main au milieu d'elles

85

90

95

Chaque Dragon chante ses feux.
Le doux plaisir séduit les belles
Et brille bientôt dans leurs yeux ;
Le vin rend plus tendre,
On ne peut s'en défendre;
Et l'Amour par un choc léger
Fait sonner l'heure du Berger.

100

(Air : De mon Berger Volage.)

(ARIETTE.)

(Il sort.)

AZOR

Pour dompter la plus fière
Il ne faut qu'un moment.
L'instant ou la manière,
Fait le sort d'un amant,
Euphrosine rebelle,
Ne peut que m'exciter ;
Pour soumettre une belle,
Un coeur doit tout tester.
De la Gloire terrible
Suspendons les travaux,
Cherchons, vainqueur paisible
Des triomphes plus beaux.

105

110

SCÈNE III

(Air : Quand je suis dans mon corps-de-garde.)

(Air Noté n°2.)

(Air : Sur le Pont d'Avignon.)

FRANCOEUR *(seul)*

Je vais aussi voir ma maîtresse, 115
Et lui parler tout nettement :
L'amant qui peint bien sa tendresse
Trouve toujours un bon moment.
De l'objet qu'Amour me garde
Si je dompte la fierté, 120
Les plaisirs, au corps-de-garde,
Vont signer un doux traité.
Entre nous jamais de guerre,
Ni dispute, ni procès,
Si l'amour vient nous en faire, 125
Lui-même en payera les frais.
Le soir après la retraite,
Tous deux nous boirons gaiement ;
Servi par cette poulette,
Que mon sort sera charmant ! 130
La fête sera complète ;
Un repas simple et galant,
Près d'une vive brunette
Finit toujours joliment.
Après ma garde finie, 135
L'Amour fera battre au champ;
Le coup d'oeil d'une prairie
Souvent inspire un Amant.
Près d'un ruisseau qui murmure
S'élève un riant gazon ; 140
C'est un soin de la Nature,
Il n'est pas là sans raison.

Mais une Dame vient : Azor est avec elle :
Ici laissons-les seuls, et courons chez ma belle.

SCÈNE IV

Euphrosine, Azor.

(ARIETTE.)

EUPHROSINE

Dieu charmant, 145
Dieu de la tendresse,
J'ai fait choix d'un amant ;
En lui tout intéresse ;
Soutenez
Ma flamme timide, 150
Venez,
Soyez mon guide;
Quand je cède à vos attraits ;
Sauvez-moi les regrets.

(Air : Ingrat berger qu'est devenu.)

AZOR

Vous rêvez seule en ce verger. 155

EUPHROSINE

Me suivrez- vous sans cesse ?

AZOR

D'un amant qui ne peut changes

Approuvez la tendresse.

EUPHROSINE

Azor, je vous l'ai dit cent fois ;
De l'Amour je veux fuir les lois.

160

(Air; N'aurai-je jamais un amant.)

AZOR

Et pourquoi tant haïr l'Amour,
Vous a-t-il joué quelque tour ?
Cela ne doit point étonner.

EUPHROSINE

Pourquoi donc je vous prie ?

AZOR

Peut-on ne pas lui pardonner,
Vous êtes si jolie.

165

(Air Noté n°3.)

(Air : Hélas, Maman, pardonnez, je vous prie.)

AZOR

Souvent l'on paye assez cher en la vie
Un seul instant de curiosité;
Mais ce n'est rien, aussi charmante envie
Ne peut chez vous qu'augmenter la beauté.

170

EUPHROSINE

Faut-il hélas, souffrir toute sa vie,
Pour un instant de curiosité.

(Air : Si les feux de tous les amants.)

AZOR

Pour guérir un pareil tourment,
Il faut faire choix d'un amant.

EUPHROSINE

Non, non.

175

AZOR

Vous êtes singulière,
Un tendre aveu vous déplairait.

EUPHROSINE

Oui, Monsieur il m'offenserait.

(ARIETTE.)

AZOR

Eh mais, vous seriez la première.
Une belle
Sur ce point
Fait en vain la cruelle,
On ne la croit point.
À votre âge on soupire
Pour un amant.

180

185

Vous avez beau dire
Autrement,
On n'en croit rien à présent.
Toujours jeune bergère
Sourit d'un tendre aveu,
Mais l'amant trop téméraire
Veut-il savoir si son feu
A su plaire,
D'abord on dit non, non, non,
Eh bon, bon, bon, bon,
En est-on la dupe aujourd'hui,
Tout bas votre coeur dit oui.

190

195

(Air : Avec un Turc ordinaire.)

EUPHROSINE

Ah cachons-lui que je l'aime.

AZOR

Que dites-vous, s'il vous plaît ?

EUPHROSINE

Que ma surprise est extrême.

200

AZOR

À vous on prend intérêt :
Oui, je veux vous être utile;
Je m'engage à vous former.
Mais montrez-vous plus docile,
Vous savez si bien charmer.

205

(Air : Vaudeville d'Epicure.)

EUPHROSINE

Azor réprimez cette audace
Ah ! Que vous m'êtes odieux !
Et je vais vous quitter la place
Si vous ne sortez de ces lieux.

AZOR

Trop d'ardeur a su lui déplaire
Ayons recours au sentiment.
Mais laissons passer sa colère
Je reviendrai dans un moment.

210

SCÈNE V

(Air : De tout temps le jardinage.)

(ARIETTE.)

(Par la Gloire, etc.)

EUPHROSINE

Ah ! Quelle ardeur téméraire !
Si du moins elle est sincère,
Que mon sort sera charmant.
Mais, hélas, que je dois craindre
De voir quelque jour éteindre
Un feu qui paraît si grand.
Par la Gloire
Un Guerrier animé,

215

220

Souvent de la Victoire
Ne veut que l'honneur d'être aimé.
Sa flamme légère
N'est que passagère ; 225
Amour sauvez-moi ce tourment
Fixés mon amant.
N'est-on pas assez à plaindre
De craindre
Pour des jours si chers; 230
D'attendre
Dans mille ennuis divers
Le retour des hivers.
Pour un coeur tendre
Que de sujet de s'affliger ! 235
Faut-il encore le voir léger.

SCÈNE VI

Azor, Euphrosine.

(Air : Depuis que j'ai quitté l'enfance.)

AZOR

L'Amour près de vous me rappelle,
Mais pourquoi cet air sérieux ;
Le courroux dépare une belle,
Et la douceur lui convient mieux. 240

(À part.)

(Elle sort.)

EUPHROSINE

Votre façon d'aimer m'étonne
Azor cessez de m'irriter,
Je ne dois plus vous écouter.
Ah ! Tout bas mon coeur lui pardonne.

SCÈNE VII

Azor, Francoeur, entre après qu'Azor est sorti.

(Air : Que je regrette mon amant.)

AZOR

Elle me fuit, ah! suivons la.

245

(Azor sort.)

(Air : La bonne aventure.)

FRANCOEUR

Ma Lisette est toujours sévère...
Mais mon Capitaine s'en va,
À sa belle il aura su plaire,
Car il paraît assez content.
Seul j'éprouve un cruel tourment.
La Sybille vient ici,
Ah ! Je me rassure ;
Pour mettre fin au souci
Que mon âme endure,
Parlons lui, je la prierai
Tant et tant que je saurai,

250

255

Ma bonne aventure
Ô gué,
La bonne aventure.

SCÈNE VIII

La Sybille, Francoeur, et suite.

(ARIETTE.)

(Air : Nous jouissons dans nos hameaux.)

LA SYBILLE

De tant bonne volonté 260
Profitez je vous prie ;
Parfois d'Amour on est tenté ;
Au moins une en sa vie.
Pour être heureux sous son pouvoir,
J'enseigne la science ; 265
À mon âge on peut au savoir
Joindre l'expérience.

(Air Noté n°4.)

LE CHOEUR

Ah !
La bonne
Personne, 270
Ah ! L'excellent avis que voilà.

LA SYBILLE

Pour plaire joli Sénateur,
De bons mots soyez grand diseur ;
Pas ne parlez de Code.
Surtout, à point, chez une Iris,
Décidez avec un souris
D'un ruban à la mode.

275

LE CHOEUR

Ah !
La bonne
Personne,
Ah ! L'excellent avis que voilà.

280

LA SYBILLE

Médecin ayez ton galant,
Babillez bien, soyez plaisant,
Changez la Médecine.
Faut n'appliquer votre art divin,
Qu'à donner la fraîcheur au teint,
À rendre la peau fine.

285

LE CHOEUR

Ah !
La bonne
Personne,
Ah ! L'excellent avis que voilà.

290

LA SYBILLE

De Plutus élève opulent,

Ne faut être chiche d'argent
Mais bien en faire usage ;
Donnez, comme joyeux présents,
Bijoux, maisons, chevaux fringants.
Et galant équipage.

295

LE CHOEUR

Ah !
La bonne
Personne,
Ah ! L'excellent avis que voilà.

300

LA SYBILLE

En vacance bel avocat
Quittez la robe et le rabat,
Mettez vous en épée,
Sifflez la petite Chanson,
Et tenez vous près de Lison.
Droit comme une poupée.

305

LE CHOEUR

Ah !
La bonne
Personne,
Ah ! L'excellent avis que voilà.

310

SCÈNE IX

La Sybille, Francoeur.

(Air : La si, la son, la sambredondaine.)

FRANCOEUR

Ah ! Soulagez ma peine
La si, la son, la sambredondaine,
Je la supporte à peine,
Et j'en perds la raison,
Patati, patata, pataton.

315

LA SYBILLE

Conte moi ton tourment.

FRANCOEUR

J'aime un tendron charmant,
Mais ma recherche est vaine;
La si, la son, etc.
Pour vaincre l'inhumaine,
Il faudra du canon.
Patati, patata, etc.

320

(Air : Ah ! Nicolas sois moi fidèle.)

LA SYBILLE

Ta Maîtresse est elle innocente ?

FRANCOEUR

Vous qui, dit-on en savez tant,
Croyez-vous aussi qu'à présent,
Il est encore quelque ignorante ?

325

LA SYBILLE

Pas beaucoup,

FRANCOEUR

Surtout, dites donc,
Dans un pays de garnison.

330

(Air : À présent je ne dois plus feindre.)

(Air : Eh bien c'est une affaire faite.)

LA SYBILLE

Des Agnès de cette contrée
L'innocence est fort éclairée;
Les Sénateurs et les plumets,
Chacun les forme à sa manière.
Sans compter les petits collets
Qui les prennent à la lisière.
Mon cher, si je puis t'être utile,
Parle, je m'offre à te servir,

335

(Air : Dans les Gardes Françaises.)

(Air : Palsangué M. le Curé.)

(Air : Ton humeur est Catherine.)

(Air : Pour héritage.)

(Air : Là bas dessous ces verts pommiers.)

(Air : Joués violons.)

(Air : M. le Prévôt des marchands.)

(Air : Habitants des galères.)

(Air : Vas toujours Tambour battant.)

FRANCOEUR

Vous aimez à faire plaisir,
Vous êtes bonne autant qu'habile. 340
Ah l'excellent coeur que voilà!
Je vais vous raconter cela.
Lorsque dans ce Village
Je vins en garnison,
J'allai selon l'usage, 345
Reluquer un tendron....
Dès que je vis son oeil fripon
Mon coeur ne fut plus rebelle,
Surtout morbleu, son joli pied mignon
Me fit tourner la cervelle. 350
Je débute en galant homme,
J'assomme tous mes rivaux.
Je paye et vin et rogomme
Et puis les petits cadeaux.....
En fille honnête 355
Elle prie tout au mieux
À chaque fête
Montrait un air joyeux.....
Plus d'une fois sur le vert pré,
Farlarira dondé, 360
Ensemble nous avons.... sauté, dansé....
Mais aujourd'hui la péronnelle,
Fait avec moi la Demoiselle.
Quand je lui dis bonjour mon coeur....
Elle répond, Monsieur Francoeur, 365
Finissez donc j'ons de l'honneur.....

Tredame
De moi se rit-on,
Ma flamme,
N'entend pas raison. 370
Un Dragon doit en amourette
Faire toujours un feu roulant.
Ne battre jamais la retraite
Quoiqu'un coeur fasse le méchant.
Le menacer de l'escalade, 375
Présenter l'échelle aussitôt,
Et s'il ne bat la chamade,
Morbleu le prendre d'assaut.

(Air : Bacchus disait pour m'exciter à boire.)

LA SYBILLE

N'aurais-tu pas parlé de mariage ?

FRANCOEUR

Cela se peut. 380

LA SYBILLE

En ce cas je te plains.

FRANCOEUR

Quoi vous croyez que sur pareil langage
Fillette compte ?

LA SYBILLE

Oui vraiment je le crains.

(Air : Ma Voisine a fait un faux pas.)

FRANCOEUR

Palsambleu l'amour d'un Dragon 385
Dure autant que la garnison,
Adieu quand le printemps commence,
De son côté chacun s'en va.
Se marier, eh mais oui-da !
C'est agir contre l'ordonnance. 390

(Air : Chacun à son tour.)

LA SYBILLE

Près d'une belle un militaire
Donne tous ses soins à charmer ;
Si d'abord on est peu sévère
C'est pour tâcher de l'enflammer.
Est il pris, la subtile fillette 395
Exige des preuves d'Amour.
Chacun à son tour,
Liron, lirette,
Chacun à son tour.

(Air : Sa ne vous va brin.)

(Il sort.)

FRANCOEUR

S'il faut brusquer le mariage 400
Palsambleu je ferai le faut.
Je ne dois pas craindre un outrage ;
J'ai le bras bon et le coeur haut.

Soldat qui fait bien son service
N'a jamais peur qu'on le punisse,
Ah ! l'Hymen n'a rien d'effrayant,
Pour un bon vivant,
Un bon vivant.

405

SCÈNE X

(Air : C'est un enfant.)

(ARIETTE.)

LA SYBILLE

CEuillons les roses de la vie,
Jouons sans cesse avec l'Amour ;
À ce volage ôtons l'envie,
De nous abandonner un jour.
Ah ! Pour l'ordinaire,
Il ne reste guerre
Quand il n'a plus d'amusement.
C'est un enfant. (bis.)
Si jamais sur mon passage
Je fais rencontre d'amour,
Ah ! Sais fort bien par quel tour ;
Je punirai ce volage.
Tout d'abord m'en saisirai,
Chez moi tôt le conduirai,
Sans cesse l'amuserai
Par quelques fêtes nouvelles.
Ah ! Je le chérirai tant,
Je le caresserai tant, tant, tant, tant.
Que le petit inconstant,

410

415

420

425

Oubliera qu'il a des ailes.

SCÈNE XI

Azor, La Sybille.

(Air : Réveillez-vous belle endormie.)

AZOR

Madame excusez mon audace,
Mais je voudrais vous consulter.

430

LA SYBILLE

Monsieur c'est me faire une grâce
Et m'offenser que d'en douter.

(Air : Je ne sais pas écrire.)

AZOR

En ces lieux j'aime une Beauté;
Pour lui plaire j'ai tout tenté,
Mais elle en est plus fière.

435

LA SYBILLE

Quoi tous vos soins sont superflus ?

AZOR

Cela me surprend d'autant plus,
Que voilà la première.

LA SYBILLE

Aimer sa mie,
Fêter sa fantaisie, 440
C'est dans la vie
Avoir rosier fleuri.
Mais si la chance
Fait tourner la constance,
Amour s'offense, 445
Rosier devient flétri,
Aimer sa mie, etc.

(Air : Ne v'la - t'il pas que j'aime.)

AZOR

Euphrosine a su me charmer,
Mais que dois-je en attendre ?
Elle ignore qu'il faut aimer, 450
Et ne veut pas l'apprendre.

LA SYBILLE

Quand il guette au bocage
Bel oiselet, (bis)
Chasseur sous le feuillage
Tend son filet. 455

AZOR

Faut-il user d'adresse ?

LA SYBILLE

Oh, oui.

AZOR

Ou peindre ma tendresse ?

(Air : Mais, mais, fort singulier.)

LA SYBILLE

Oh, que nani.

Il faut que je cache ma flamme,

460

LA SYBILLE

Oh, oui vraiment.

AZOR

Le secret pour toucher une âme

Serait charmant,

Quoi vous voulez que je soupire

Ainsi qu'un galant du Palais,

465

Voir un objet rempli d'attraits,

L'adorer et n'oser lui dire;

Je serais pour un Officier

Singulier,

Mais, mais fort singulier.

470

(ARIETTE.)

LA SYBILLE

Dans les beaux Jardins de Cythère

Tant et tant de fleurs on peut voir,
Mais le doux choix qu'il convient faire
Tout amant n'en a le savoir.
Galant trop tôt devenu téméraire
Ne peut jamais qu'effrayer la beauté.
À quatorze ans pastourelle est sévère
Moins par raison que par timidité.

475

(Air Du Confiteor.)

AZOR

Trop de réserve nuit souvent,
L'expérience le fait croire.
Un guerrier et timide et lent;
Toujours achète la victoire;
Impétueux, rempli d'ardeur.
Dès qu'il paraît il est vainqueur.

480

(Air : C'est fait Minon Minette.)

LA SYBILLE

Maintes fois avec l'innocence
Amour du jeu court le hasard,
Le Dieu choisit par préférence
Joli jeu de colin-mailliard :
Met à la décence inquiète
Épais bandeau dessus les yeux,
Puis par un signe gracieux
Avertit le plaisir qui guette.
C'est fait minion-minette,
Tu viendras
Quand tu voudras.
Quand c'est le tour à l'innocence

485

490

495

Sur ses yeux met autre bandeau,
Laisse celui de la décence,
Même le serre de nouveau,
Avec sa main d'humeur follette, 500
Prends garde si l'on ne voit point,
Puis une fois sûr de ce point
Tout haut crie au plaisir qui guette.
C'est fait minon-minette ;
Tu viendras 505
Quand tu voudras.

(ARIETTE.)

AZOR

Je tairai les feux que je sens,
Je vais me forcer au silence.
Azor vous doit l'obéissance;
Si vous l'exigez, j'y consens. 510
Mais mes yeux parleront peut-être,
Comment réprimer leur ardeur ?
De ses regards est-on le maître,
Quand on ne l'est plus de son coeur.

SCÈNE XII

La Sybille, Euphrosine, Azor.

(Air : Voici les Dragons qui viennent.)

EUPHROSINE

Prenons la fuite 515
Bien vite,

L'Amour est ici :
Il vient d'attraper Colette,
Et peut-être qu'il vous guette,
Et nous aussi.

520

(Air : Ingrat Berger qu'est devenu.)

LA SYBILLE

Je sais que l'Amour est ici.

EUPHROSINE

Fuyons sans plus attendre.

(ARIETTE.)

LA SYBILLE

Restez, n'ayez aucun souci,
Je saurai vous défendre :
Fuir d'amour le charmant plaisir,
Dans sa jeunesse c'est vieillir,
J'avais pris dans un bocage
Oiselet charmant,
Je l'avais mis dans la cage ;
Il y devint languissant.
En vain j'animais son ramage,
Rien ne disait que tristement.
Mais ce matin belle fauvette
Est venue l'exciter,
Il s'est mis à chanter.
Pauvre fillette
Sans amourette
Languit comme mon oiselet :

525

530

535

Amant rend le coeur guilleret.

(Air : Je vis deux oiseaux amoureux.)

EUPHROSINE

Mon coeur a fait choix d'un amant,
Dont l'ardeur est extrême;
Mais il a trop d'empressement
Pour savoir si je l'aime.

540

LA SYBILLE

Eh bien avouez sans détour.
À quoi bon ce mystère.

545

EUPHROSINE

Je voudrais qu'il fût mon amour ;
Et je voudrais le taire.

(Air : Du haut en bas.)

LA SYBILLE

Sans hésiter
Laissez-le lire dans votre âme,
Sans hésiter
Donnez-lui lieu de s'en douter.

550

EUPHROSINE

C'est ce qui m'embarrasse, oh Dame!
Et je viens sur cela Madame,
Vous consulter.

(Air : Tout est dit.)

LA SYBILLE

Mais si votre amant le devine
Serez vous d'accord ?

555

EUPHROSINE

Oui vraiment.

LA SYBILLE

Il suffit, mais Belle Euphrosine
Puis-je parler sincèrement ?

EUPHROSINE

Que sans détour votre bouche prononce.

560

LA SYBILLE

Vous l'exigez ?

EUPHROSINE

Oui j'attends sur cela
Votre réponse.

LA SYBILLE (lui présentant Azor)

La voilà.

(Air : L'occasion fait le larron.)

AZOR

Belle Euphrosine hélas votre colère,
M'a trop puni de ma témérité.
Pardonnez moi si j'ai pu vous déplaire
Mon excuse est votre beauté.

565

SCÈNE XIII

La Sybille, Azor, Euphrosine.

(Air : À la Dragone.)

FRANCOEUR *(tenant une vendangeuse par la main)*

Tiens touche là soyons époux,
Qu'avec moi ton sort sera doux,
Ma petite friponne.
Tu verras ce qu'est un amant.
Quand il fait aimer constamment,
Ratapatapan,
À la Dragone.

570

575

(Air : Quel plaisir de s'aimer bien.)

(L'Amour paraît poursuivant les vendangeurs.)

LA SYBILLE

Puisque l'amour est dans ces lieux
Voulez-vous toujours être heureux,
Avoir bonheur suprême.
Engagez le vainqueur des Dieux,
À vous unir lui-même.

580

LA SYBILLE

Mais quel bruit font nos vendangeurs.
Pourquoi fuir ?

EUPHROSINE

L'Amour les poursuit.

(Azor et Euphrosine vont pour attraper l'Amour; ils passent par dessous un Berceau, et sont pris dans un filet, Francoeur et sa Vendangeuse dans un autre. L'Amour vient au milieu, se moque d'eux; la Sybille approche tout doucement par derrière, lui jette une Guirlande et l'enchaîne; dès qu'il est pris tous les filets se rompent, et l'Amour unit tous les amants.)

LA SYBILLE

Fillettes sont toujours peureuses,
Mettons cet instant à profit ;
Le désir doit nous rendre heureuses,
Suivez-moi toutes, approchons.
Nous l'attraperons. (bis.)

585

(Air : Oh, oh, oh, ah, ah, ah !)

LA SYBILLE

Aimez-vous bien, mes chers enfants,
Vous ne sauriez mieux faire.
Lorsque l'on est dans son printemps
A-t-on quelque autre affaire.
À vous voir tous aussi contents
Je crois n'être encor qu'à vingt ans.
Soyez toujours amants :
Rien ne plaît autant que cela
La, la.

590

595

LE CHOEUR

Oh, oh, oh, ah, ah, ah!
La bonne Dame que voilà.
La, la.

600